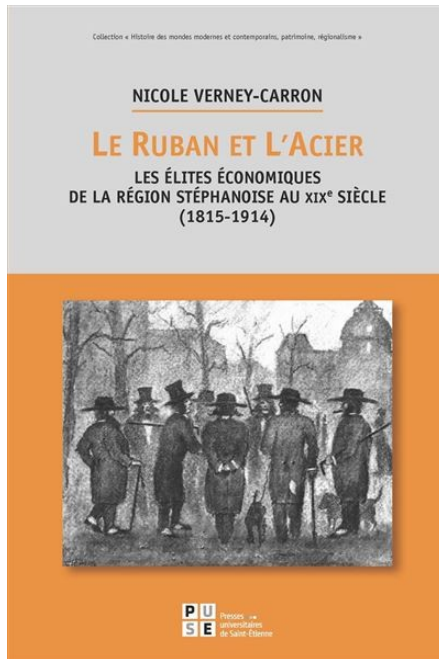




NICOLE VERNEY-CARRON

Le Ruban et l'Acier, les élites économiques de la région stéphanoise au XIXe siècle (1815 - 1914)

Presses Universitaires de Saint-Étienne



Nicole Verney-Carron maître de Conférence en histoire contemporaine est aussi romancière. Pour son roman « Le Secret d'Adélaïde » elle a obtenu en 2018 « le Coup de cœur » du Prix Claude Fauriel.

Le XIXème est le siècle où Saint-Étienne est passé d'un gros bourg de 20 000 âmes à une ville de plus de 150 000 habitants. Ville du ruban mais aussi de la quincaillerie et de l'arme, elle a vu, dès la Restauration, le charbon devenir la première source d'énergie et grâce à lui la métallurgie bouleverser l'économie régionale. Face au ruban, le fer. Face à la soie, le métal. « *Guerre entre le beau et le laid, le propre et le sale, la lumière et l'ombre, le bien et le mal, le paradis et l'enfer* ».

Cité de contrastes « *où l'on tisse des rubans blancs et roses sous des flots de fumée noire* » Saint-Étienne a été au cours de ce XIXème siècle la ville où deux mondes se sont affrontés. Le monde du ruban dont les grandes familles implantées dans la région depuis la nuit des temps

sont de ferventes catholiques, attachent une importance primordiale aux valeurs familiales, partagent sur la politique les mêmes idées - légitimistes, orléanistes ou bonapartistes au gré des régimes - et sont résolument hostiles à la Révolution. Face à lui le monde des capitaines d'industrie, des maîtres de forges et des directeurs de compagnies minières, un monde de protestants et de francs-maçons souvent venus d'ailleurs et qui affichent des convictions franchement républicaines.

C'est à ces élites opposées sur tout que Nicole Verney-Carron a consacré son ouvrage. Élités opposées par la gestion de la main d'œuvre - autoritaire ou paternaliste - par leur vision de l'économie - protectionniste ou libre-échangiste - par leur sensibilité religieuse aussi. Les premiers dans la place - ceux du ruban - mettant tout en œuvre pour creuser le fossé et repousser les nouveaux arrivants loin du cœur de ville.

Dans son dernier chapitre, Nicole Verney-Carron nous fait partager la vie privée de ces élites. Quotidien austère en ville mais belle vie dans les châteaux du Forez. Chasses et courses de chevaux dans la Plaine, Eaux à Vichy, bains de mer sur la Côte, Cercles et repas aux menus à tiroirs, enfin - grâce à des mariages arrangés - capacité pour les grandes familles de choisir des gendres capables de remplacer les fils. Si ceux-ci n'assurent pas la succession des pères bien entendu.